

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, conférence 29, Apocalypse 21, L'Épouse, Nouvelle Jérusalem (suite).

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la conférence 29 sur Apocalypse 21, La Mariée, Nouvelle Jérusalem, suite.

Nous avons donc examiné la Nouvelle Jérusalem dans le cadre de la dernière section climatique de la vision de Jean.

Et j'ai suggéré qu'une façon de voir les choses consiste en fait à noter deux choses. Tout d'abord, il est important de réaliser que Jean, malgré la description détaillée de la ville, Jean, je pense, la voit avant tout comme un symbole pour les gens eux-mêmes, et non pas qu'il n'y aura pas de ville physique littérale dans la Nouvelle Création ou villes. Ce n'est pas le but de John ni son argument.

Il semble utiliser, comme d'autres auteurs du Nouveau Testament, des images de bâtiments ou de temples pour désigner les gens eux-mêmes, et je pense que c'est ce que Jean fait ici. La deuxième chose est une façon de diviser le chapitre 21, en commençant par le verset 9. Jean semble décrire d'abord les caractéristiques architecturales de la ville, telles que sa composition et ses différentes parties, jusqu'aux fondations et aux portes, puis aussi les mesures de celui-ci également. Ensuite, en commençant par le verset 22 et en terminant par le verset 21, nous verrons que Jean se concentre sur qui est là ou qui habite la Nouvelle Jérusalem.

En un sens, il nous dit déjà que c'est le peuple de Dieu qui est les pierres de construction et qui constitue le temple. Plus précisément, Jean nous dira, à partir du verset 22, qui habite le temple de la Nouvelle Jérusalem. Nous avons déjà noté également que Jean semble fusionner un certain nombre d'images pour représenter symboliquement le peuple de Dieu consommé, final et de la fin des temps.

L'un d'eux est le langage de la mariée ; l'autre est une langue de ville, mais aussi une langue de temple. Et déjà, et nous verrons cela plus en détail en préparation de quelque chose qui devient plus clair en 22, versets 1 à 5, Jean dépeint aussi la nouvelle création et le temple de la Nouvelle Jérusalem comme le Jardin d'Éden, un retour au paradis ou la restauration et le renouveau du paradis des chapitres 1 et 2 de Genèse. Mais pour revenir ensuite à quelques caractéristiques concernant la Nouvelle Jérusalem, en ce qui concerne sa composition, c'est la mesure de la ville, qui vient une fois de plus d'Ézéchiél et probablement de Zacharie. 2 également. Parce que dans Zacharie 2, la ville est mesurée, comme nous l'avons dit précédemment, alors que dans Ézéchiél 40 à 48, qui est le modèle principal utilisé par Jean, le temple lui-même est mesuré.

Mais c'est le point de John. Il veut décrire la ville comme un temple et ne pas y avoir de temple séparé, comme nous le verrons également dans un instant. Mais Jean s'appuie sur l'imagerie de mesure d'Ézéchiel.

Nous avons vu au chapitre 11 et dans les deux premiers versets que Jean s'est inspiré d'Ézéchiel 40 à 48 pour décrire les mesures d'un temple, qui était probablement là aussi ; le temple représentait le peuple de Dieu qui était à la fois préservé et protégé, mais une partie du temple n'était pas mesurée et jetée aux Gentils, indiquant que l'église souffrirait encore de persécution. Maintenant, Jean voit aussi le temple mesuré, et la question est : que signifie ici la mesure ? Probablement deux idées. L'un d'eux est que, et c'était le cas au chapitre 11, la mesure à cet endroit signifiait protection et préservation, et c'est probablement le cas ici aussi.

Mais il n'est pas nécessaire de signifier la préservation en termes de protection contre les ennemis ou quelque chose comme ça, mais simplement de représenter symboliquement la préservation éternelle et la sécurité éternelle du peuple de Dieu dans la nouvelle création. Deuxièmement, l'autre aspect de la mesure est, je pense, de démontrer l'étendue et la grandeur des habitants de cette ville, la grandeur du peuple consommé de Dieu lui-même. Ainsi, la mesure n'est pas destinée à décrire un plan architectural selon lequel nous devrions d'une manière ou d'une autre imaginer ou penser à une ville littérale et ensuite être capables de spéculer sur le nombre de personnes qui pourraient s'y trouver et combien de personnes pourraient réellement vivre dans la nouvelle Jérusalem. l'avenir.

Non, les mesures sont symboliquement destinées à représenter à la fois la sécurité du peuple de Dieu pour l'éternité, ainsi que l'ampleur et l'étendue du peuple de Dieu de la fin des temps qui entre dans la nouvelle création. Parallèlement à cela, notez les dimensions de la nouvelle Jérusalem, qui, encore une fois, je dirais, ne représentent pas un plan architectural littéral de ce à quoi la ville est censée ressembler. Nous avons déjà suggéré que la ville symbolise probablement le peuple de Dieu.

Aux versets 9 et 10, Jean a entendu dire qu'il allait voir l'épouse Jérusalem, ce qu'il a vu et ce qu'il a montré ici et décrit comme une ville. La ville symbolise donc le peuple de Dieu. Ceci est également confirmé par les mesures de la ville.

Notez que toutes les mesures que vous lisez ici, la ville elle-même, sa largeur, sa longueur et sa largeur, dont nous avons dit, font allusion au Saint des Saints, donc la ville entière est une forme de cube géant, le Saint des Saints. Il a la forme carrée du temple et d'autres caractéristiques des chapitres 40 à 48 d'Ézéchiel, la vision d'Ézéchiel du temple de la fin des temps. Mais maintenant, les mesures de Jean indiquent qu'elles sont, tout d'abord, de 12 000 stades, donc la longueur et la largeur sont de 12 000 stades, et ensuite le mur est de 144 coudées.

On ne sait pas si c'est la hauteur du mur. La plupart des traductions traduisent l'épaisseur du mur. Dans les deux cas, nous verrons qu'il est plutôt intéressant que le mur semble disproportionné par rapport à la taille de la ville si l'on essaie de lui donner un sens visuel.

Mais ce sur quoi je veux me concentrer pour le moment, ce sont les chiffres. Notez que ces deux nombres, les seuls mentionnés dans le texte, sont des multiples de 12. Ainsi le premier, 12 000, serait simplement 12 fois 1 000, soit 1 000 étant un grand nombre rond, maintenant fois 12 donne 12 000, 12 étant alors un symbole du peuple de Dieu lui-même, des 12 tribus d'Israël, des 12 apôtres.

Donc 12 000 est une autre façon de dire ici la grandeur et le peuple complet de Dieu dans la consommation eschatologique. Voici le peuple de Dieu consommé symbolisé par le nombre 12, multiplié par 1 000, ce qui donne un grand nombre. Mais même 144 coudées, qu'il s'agisse de l'épaisseur ou de la hauteur du mur, 144 étant 12 fois 12.

L'auteur travaille donc avec le nombre 12, non pas pour indiquer certaines dimensions architecturales de ce à quoi ressemblera exactement la ville, mais le nombre 12 signifiant le peuple de Dieu. Maintenant, il travaillait avec ce nombre pour démontrer le peuple de Dieu en sécurité et consommé dans toute sa gloire et toute sa grandeur entrant maintenant dans la nouvelle création. Et au fait, notez aussi les mesures en stades et en coudées.

Un stade mesurait environ 200 mètres. Ainsi, la ville a des dimensions visuelles ou même littérales, elle ferait environ 1 500 milles de haut et de large, etc. De plus, une coudée est la mesure que vous trouvez dans Ézéchiel 40 à 48. La mesure utilisée pour le temple était d'environ 18 à 48 mètres. 20 pouces de longueur.

L'auteur utilise donc simplement des mesures courantes de son époque. Mais la taille immense de la ville, mesurant environ 1 500 milles de haut, de large et de long, etc., suggère, je pense, une fois de plus la nature symbolique de cette vision selon laquelle l'auteur n'envisage pas une ville littérale, mais un peuple parfait et consommé. de Dieu eux-mêmes, qui entrent maintenant dans la nouvelle création. Et cela est symbolisé par la dimension immense de la ville, mais aussi par le chiffre 12.

Et le fait qu'en 9, il a déjà identifié la mariée, qui est le peuple, avec la ville elle-même. Ainsi, la ville entière, puis ses habitants tout entiers, pourrait-on dire, sont un temple saint où Dieu demeure. Jean a pris Ézéchiel 40 à 47, en particulier 48 dans Ézéchiel ; Ézéchiel les voit, mais de 40 à 47, sa vision est occupée par le temple restauré de la fin des temps.

Maintenant, Jean prend toutes ces images du temple et les applique à la ville entière pour indiquer que la ville est un temple saint où Dieu habite. Une autre façon de voir les choses est même dans Ézéchiél 40 à 48, mais aussi dans le récit de l'Exode, l'intention même de Dieu faisant sortir son peuple d'Égypte à travers la mer Rouge, à travers le désert, était pour qu'il puisse habiter avec eux dans un tabernacle, et finalement un temple. Ainsi, l'idée de les faire sortir d'Égypte est qu'il serait leur Dieu, qu'ils seraient son peuple et qu'il habiterait au milieu d'eux dans un tabernacle.

Alors maintenant, nous voyons le but de l'Exode finalement atteint avec Dieu habitant dans son peuple du temple dans Apocalypse 21 et 22 également. Une autre caractéristique que nous avons soulignée très brièvement est le fait que la ville entière est faite d'or, et même la règle pour la mesurer est en or, ce qui convient pour mesurer une ville qui est principalement faite d'or. Il y a probablement deux idées derrière cela.

L'un d'eux, je pense, est clair, l'autre peut-être un peu plus subtil, bien que d'autres endroits dans 21 et 22 rendent ce lien plus clair, en particulier 22, 1 à 5. Et c'est, tout d'abord, l'indication claire, je pense, c'est qu'en décrivant la ville comme de l'or, la ville entière est faite d'or ; l'auteur le décrit comme un temple ou un tabernacle de l'Ancien Testament. Autrement dit, lorsque vous revenez à l'Exode et lisez le récit de la construction du Tabernacle, allez à 1 Rois 5 à 7 et lisez le récit de la construction du temple de Salomon. L'or était un métal important utilisé dans la construction du temple. Tout était en or ou tout était recouvert d'or.

Ainsi, en décrivant le temple comme de l'or, une fois de plus, il ne s'agit pas d'un élément architectural littéral. L'auteur veut décrire la Nouvelle Jérusalem comme un temple, un espace saint et une demeure sainte de Dieu avec son peuple. Mais de plus, plus subtilement, l'or ici peut aussi rappeler l'or qui a été trouvé dans le jardin d'Eden.

Si vous revenez au chapitre 2 de Genèse, et en passant, il y a quelques autres textes, d'autres textes juifs et des textes apocalyptiques qui font ce lien entre l'or et le jardin d'Eden. Mais au chapitre 2, où nous trouvons une description du Jardin, je commencerai par le verset 8. Or, le Seigneur Dieu avait planté un jardin à l'est, en Éden, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres, des arbres agréables à l'œil et bons à manger.

Au milieu du jardin se trouvaient l'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Nous reviendrons sur ce texte un instant plus tard. Une rivière arrosant le Jardin coulait d'Eden.

Et nous verrons également cette image au chapitre 22 de l'Apocalypse. De là, il s'est séparé en quatre sources. Le nom du premier est Pishon.

Il serpente à travers tout le pays de Havila où se trouve l'or. Et remarquez que l'or de ce pays est bon. La résine aromatique et l'onix sont également de la partie.

Ainsi, Havila, en association avec la rivière qui sort du jardin, est désormais associée à l'or et à d'autres bijoux précieux. Ainsi, à un certain niveau, les bijoux précieux mais aussi l'or seraient une façon pour Jean de présenter ou une façon pour Jean de décrire le temple de la ville comme l'Eden restauré, ainsi que le jardin d'Eden. Et cela sera développé encore plus en détail et un peu dans la section suivante.

Mais dans 22 versets 1 à 5, les liens avec le jardin d'Eden sont indubitables. Mais la section suivante que je veux examiner, la dernière section de la description de la composition de la ville, de la construction de la ville, de ses caractéristiques et de ses dimensions, se trouve aux versets 19 à 20. En fait, à ce stade, nous arrêtons de lire le verset 18.

Donc, je veux reprendre le verset 19 et lire jusqu'à la fin du chapitre 21. Ainsi, à partir du verset 19, les fondations des murs de la ville, qui ont été mentionnées au verset 14, les fondations des murs de la ville étaient décorées de toutes sortes de pierres précieuses. La première fondation était le jaspe, le deuxième le saphir, la troisième la calcédoine, la quatrième l'émeraude, la cinquième la sardoine, la sixième la cornaline, la septième la chrysolite, le huitième tonneau, la neuvième topaze, la dixième chrysoprase, la onzième jacinthe et la douzième améthyste. .

Les douze portes étaient douze perles, chaque porte étant constituée d'une seule perle. Le grand siège de la rue de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je n'ai pas vu de temple dans la ville, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple.

La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire du Seigneur l'éclaire, et l'Agneau est sa lampe. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur splendeur. Jamais ses portes ne seront fermées, car il n'y aura pas de nuit là-bas.

La gloire et l'honneur des nations y seront introduits. Rien d'impur n'y entrera jamais, ni quiconque fait ce qui est honteux ou trompeur, mais seulement ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Maintenant, ici, les pierres angulaires sont énumérées, décrites et identifiées en détail.

Les fondements nous ont été présentés au verset 14, où ils ont été identifiés avec les douze apôtres. Désormais, les fondations des apôtres sont en outre identifiées par douze pierres. Et donc je suppose que principalement les pierres représentent alors les apôtres ou symbolisent les apôtres qui ont formé le substrat rocheux ou la fondation de la Nouvelle Jérusalem, symbolisant encore une fois qu'il s'agit du peuple consommé de Dieu, construit sur les apôtres de l'Agneau Jésus-Christ.

C'est une ville centrée autour de la personne de Jésus-Christ, une ville multinationale construite sur les apôtres de l'Agneau, qui est l'Église de Jésus-Christ. Maintenant, la question est : pourquoi Jean va-t-il si loin pour décrire les apôtres fondateurs ? Pourquoi va-t-il si loin pour énumérer les pierres qui appartiennent ou constituent les douze fondations ? Que représentent ou suggèrent les douze pierres ? Et je vous dirais qu'il existe une poignée d'idées plausibles, et qu'il n'est vraiment pas nécessaire de penser que John n'en a l'intention que d'une seule. Il est possible, et je pense que c'est très probable, que John utilise une image qui fait écho à plus d'une idée qui l'accompagne ; nous verrons que Jean utilise une image qui comporte un certain nombre d'associations dans son utilisation dans l'Ancien Testament et dans d'autres littératures juives et apocalyptiques également.

Tout d'abord, le plus évident à mon avis est que les pierres représentent simplement la beauté de la ville. Il le présente comme un lieu de splendeur. Il le présente comme un lieu de pureté.

Il le décrit comme un lieu coûteux, quelque chose de coûteux et de valeur. Il le décrit comme un lieu qui reflète la gloire de Dieu. Notez que la première pierre est du jaspe.

Les pierres sont destinées simplement, à un niveau et à un niveau assez évident, à représenter la beauté de la ville et la splendeur du lieu où Dieu habite. Cela reflète la gloire de Dieu. Une deuxième fonction de ces douze pierres, ainsi que de certaines des autres images de pierre que nous avons vues dans quelques versets plus tôt, ainsi que de l'or, est que les pierres ont clairement pour fonction de faire ressortir davantage le contraste entre Jérusalem et Babylone.

Autrement dit, Babylone était un lieu qui a été décrit ; la prostituée de Babylone au chapitre 17, verset 3 a été décrite comme étant parée de ses vêtements, qui étaient de l'or et de l'argent et toutes sortes de pierres précieuses. Aujourd'hui, vous découvrez la nouvelle Jérusalem parée de pierres, de bijoux précieux et d'or pour créer un contraste saisissant. Cela contraste probablement aussi avec le chapitre 18 et le verset 12 où l'or, l'argent et les pierres précieuses faisaient partie des marchandises que Rome valorisait et importait.

Le contraste serait donc que ce que Rome a exploité et perverti pour son propre usage et son propre usage égoïste, la nouvelle Jérusalem est maintenant présentée comme une représentation ou comme un reflet de la gloire de Dieu. Pour le démontrer une fois de plus, je pense que la nouvelle Jérusalem compense alors tout ce que le peuple de Dieu a sacrifié pour son incapacité à participer à l'économie de Rome et à son incapacité à participer au luxe de Rome. En renonçant à cela, même au point de souffrir, rappelez-vous que les deux églises, Smyrne et Philadelphie, qui

reçoivent une évaluation positive, sont pauvres et souffrent aux mains de Rome ; ils n'ont aucune réputation.

Maintenant, les bijoux, je pense, à un certain niveau ici dans la nouvelle Jérusalem, les mêmes bijoux qui sont apparus dans la vision de la prostituée babylonienne, apparaissent maintenant ici pour démontrer que cela dépasse et compense de loin tout ce que les saints sacrifient en refusant de participer à Luxe romain et refus de participer à leurs pratiques idolâtres et impies et à leur commerce. Une troisième association est celle que nous avons déjà vue, et c'est Ésaïe chapitre 54, versets 11 et 12, qui décrit la restauration de Jérusalem, une nouvelle Jérusalem. Il n'utilise pas le mot nouvelle Jérusalem, mais il décrit la restauration de la nouvelle Jérusalem dans le futur en termes de bijoux précieux où il associe les différentes parties de Jérusalem, les portes, les fondations, et il associe les fondations à un joyau particulier. .

Décrire la nouvelle Jérusalem comme étant composée de toutes ces pierres précieuses est une autre façon pour Jean de suggérer qu'il s'agit de l'accomplissement de la restauration de la nouvelle Jérusalem à la fin des temps attendue dans les prophètes de l'Ancien Testament. Ainsi, les pierres suggéreraient une restauration eschatologique de la fin des temps. Une quatrième fonction qui, à mon avis, est tout aussi importante que les autres est que ces pierres mettent davantage en valeur la ville en tant que temple et le peuple de Dieu en tant que prêtres qui servent dans le temple.

Et c'est parce que les pierres ici, je pense, représentent évidemment la pierre, les 12 pierres sur le pectoral du grand prêtre. Et ainsi cela continue le thème du temple. Il représente la nouvelle Jérusalem comme un temple et le peuple de Dieu comme des prêtres.

Si vous regardez Exode chapitre 28 et les versets 15 à 21, vous trouvez une description du pectoral qui devait être porté par le grand prêtre dans le Tabernacle. Chacune des 12 pierres était censée représenter les 12 tribus d'Israël. Il est intéressant de noter qu'ici, ils représentent les 12 apôtres, non pas parce que les apôtres ont placé Israël, mais parce que, encore une fois, l'auteur veut souligner qu'il ne s'agit pas seulement d'Israël, mais que maintenant toutes les nations sont incluses avec Israël centré autour de Jésus-Christ en tant que nouveau peuple. de Dieu.

Alors maintenant, les pierres du pectoral, parce qu'elles sont associées au fondement, nous avons vu que le fondement était associé aux apôtres. Cela ne suggère donc pas que les apôtres oublient les tribus d'Israël. L'auteur veut préciser que l'Église est fondée sur les apôtres du Nouveau Testament, qui est une communauté multinationale et multiculturelle composée de personnes de toutes tribus, langues et langues.

Mais c'est finalement Exode 28 et les pierres sur le pectoral du grand prêtre qui se cachent derrière cela. Les pierres représentent chacune des 12 tribus et représentent désormais le membre fondateur, les apôtres de l'Église de Jésus-Christ composée à la fois de Juifs et de Gentils en un nouveau peuple de Dieu. Notez également que selon ce texte, selon Ézéchiél ou Exode 28, le pectoral avait la forme d'un carré, qui est la forme de la ville elle-même.

La Nouvelle Jérusalem était déjà décrite comme un carré dans la vision de Jean. Ainsi, la ville entière et le peuple de Dieu fonctionnent tous comme des prêtres qui adorent Dieu. Mais je souhaite attirer votre attention sur un autre texte intéressant qui relie également les pierres.

Et cela pourrait être une fonctionnalité supplémentaire. Je le traiterai sous le pectoral du grand prêtre, mais cela pourrait être une signification supplémentaire ou une association supplémentaire des pierres. Et revenons au chapitre 28 d'Ézéchiél, dans les oracles d'Ézéchiél concernant Tyr, la ville de Tyr que nous avons vu Jean utiliser ailleurs pour critiquer l'économie de Rome, son commerce intéressé et sa soif de luxe et de richesse.

Maintenant, au chapitre 28, en commençant par le verset 12. En fait, je vais commencer par le verset 13. L'auteur semble également comparer Tyr à la situation de la chute d'Adam dans les chapitres un, deux et trois de Genèse.

Remarquez comment il décrit au verset 13 : vous étiez en Eden, le jardin de Dieu, toutes les pierres précieuses vous ornaient. Rubis, topaze, émeraude, chrysolite, onyx, jaspe, saphir, turquoise et béryl. Vos montures et montures étaient en or.

Le jour où vous avez été créé, ils ont été préparés. Tu as été oint comme chérubin gardien, car c'est ainsi que je t'ai ordonné. Vous étiez sur la sainte montagne de Dieu.

Tu as marché parmi les pierres enflammées. Donc, ce que je veux que vous remarquiez, c'est qu'Adam est représenté ici comme un prêtre dans le jardin qui portait les 12 pierres sur le pectoral du grand prêtre. Maintenant, surtout lorsque vous comparez le texte hébreu et le texte grec, il y a des problèmes liés à ce que sont exactement toutes ces pierres. On ne sait pas exactement ce que sont toutes ces pierres.

Les textes vous en donnent, je pense, des traductions anglaises raisonnables, mais je ne suis pas intéressé à entrer dans les détails sur ce qu'étaient exactement ces pierres et ce que l'auteur envisageait en ce qui concerne les pierres que les gens auraient connues. Je m'intéresse davantage aux associations globales, et ce qui est intrigant ici, c'est que les pierres du pectoral du grand prêtre sont associées à Adam et au jardin d'Eden. Et puisque Ézéchiél 27 et 28 ont déjà joué un rôle, ainsi que le livre entier d'Ézéchiél fournissant un modèle pour la vision de Jean tout au long de

l'Apocalypse, où il la suit presque dans l'ordre, il est fort probable que Jean ne dessine pas seulement Exode 28 mais aussi a également Ézéchiél 28 en tête, qui associerait alors les pierres à la fois à Adam et au jardin d'Eden.

En fait, d'autres textes, notamment des textes apocalyptiques, décrivent le jardin d'Éden comme un temple où la gloire de Dieu, Adam agissait comme prêtre, et la gloire de Dieu remplissait le jardin. Un texte intéressant provient d'un autre livre auquel est attaché le nom d'Enoch, appelé 3ème Enoch. Il s'agit de 3 Enoch chapitre 5, commençant au verset 1. Depuis le jour où le Saint, béni soit-Il, bannit le premier homme du Jardin, la Shekinah résida sur un chérubin sous l'Arbre de Vie. Les anges au service se rassemblaient et descendaient du ciel en compagnies, en bandes et en cohortes pour exécuter sa volonté sur toute la terre.

Le premier homme de sa génération demeurait à la porte du jardin d'Eden pour pouvoir contempler l'image lumineuse de la Shekinah ou l'éclat de la Shekinah, qui rayonnait d'un bout à l'autre du monde. Je m'arrêterai là, mais dans ce texte et dans d'autres textes, le jardin d'Éden est décrit comme un temple où résident la gloire de Dieu et sa présence, tout comme c'était le cas dans le Tabernacle du temple. D'autres textes indiquent clairement, je pense, qu'Adam fonctionnait comme prêtre.

Certes, Ézéchiél 28 démontre les associations sacerdotales d'Adam, qui porte le pectoral dans le Jardin et qui porte le pectoral du grand prêtre, fonctionnant comme prêtre dans le Jardin d'Eden. En fait, il est intéressant de noter qu'un livre, si vous souhaitez le lire, s'appelle Pseudo-Philo, mais je ne le lirai pas. Mais dans Pseudo-Philon, une tradition veut alors que les pierres sur le pectoral aient en fait été extraites du jardin d'Eden, puis qu'elles soient finalement placées dans l'arche jusqu'à la fin des temps où elles seront révélées.

Et donc, une fois de plus, notez le lien des pierres avec le jardin d'Eden, ainsi que les implications eschatologiques selon lesquelles elles sont cachées et seront révélées dans le futur. Maintenant, les pierres sont enfin révélées dans la vision de Jean. Un autre texte intéressant sur lequel attirer votre attention en dehors de la Bible elle-même, sur lequel nous avons déjà attiré l'attention, est le commentaire sur Isaïe dans les manuscrits de la mer Morte de la communauté de Qumran, l'un des textes de Qumran.

Et dans l'un des commentaires d'Isaïe, curieusement, et nous l'avons dit dans le commentaire d'Isaïe sur Ésaïe 54, l'auteur de ce commentaire de Qumran passe en revue la description de la Jérusalem restaurée, des portes, des murs et des fondations, et il assimile eux, il assimile les pierres aux membres fondateurs de la communauté de Qumrân comme s'il voyait dans sa communauté une justification pour l'établissement de sa communauté, une anticipation prophétique de celle-ci dans Isaïe 54. Et donc, ce que nous avons vu était intéressant, c'est l'auteur du le

commentaire sur Ésaïe 54 dans le texte de Qumrân assimilait les fondations et autres pierres aux membres fondateurs de la communauté.

Il est également intéressant de noter que l'une des pierres d'Ésaïe 54 et l'un des groupes sont également associés à l'Urim et au Thummim, qui étaient deux pierres sur le pectoral du grand prêtre. Ainsi, vous avez un exemple dans le texte de Qumran où l'on prend Ésaïe 54 et l'associe aux pierres sur le pectoral du grand prêtre, ce qui est exactement ce que fait Jean. Ésaïe 54 décrit les fondations de pierres, qui est le texte principal que Jean utilise pour décrire la nouvelle Jérusalem en termes de pierres.

Maintenant, dans un mouvement similaire à celui qu'a fait l'auteur du texte de Qumran, Jean aussi, je ne dis pas qu'il a lu cela, mais faisant quelque chose de similaire, Jean associe également les pierres sur le pectoral avec une caractéristique d'Isaïe 54 avec le fondement. pierres d'Ésaïe 54. Ainsi donc, la nouvelle Jérusalem est représentée comme un temple en l'associant aux pierres du pectoral, qui ont été associées à Ésaïe 54, et aux pierres qui composent la nouvelle Jérusalem, que, encore une fois, Jean a pris métaphoriquement pour désigner les gens eux-mêmes. De sorte qu'en fin de compte, il voit la nouvelle Jérusalem comme la demeure de Dieu, où le peuple de Dieu est constitué de prêtres qui adorent et servent désormais Dieu dans le nouveau temple, Jérusalem, dans la nouvelle création.

Une cinquième association, en plus des images du temple et du jardin d'Éden, est que nous devrions également comprendre ces pierres comme faisant partie de la parure de la mariée. Autrement dit, nous devrions les considérer comme faisant partie de l'imagerie nuptiale que Jean utilise pour représenter le peuple de Dieu. Nous avons déjà vu au chapitre 21 et au verset 2 que Jean voit la nouvelle Jérusalem sortir du ciel parée comme l'épouse de son mari, en s'appuyant sur le langage de l'Ancien Testament.

Alors maintenant, ces bijoux, ces pierres précieuses qui constituent les fondements, peuvent aussi être considérés comme faisant partie de la parure de la mariée, où elle est maintenant préparée comme la mariée dans toute sa gloire eschatologique et présentée à son mari, qui est Jésus-Christ. Je vous suggère donc alors que les multiples associations, qui commencent par simplement représenter la beauté de la ville, la splendeur de la ville comme un lieu qui reflète la gloire de Dieu, contrastent avec Babylone Rome, compensent ce qu'elles peuvent avoir. sacrifié aux mains de Babylone Rome en refusant de participer, cela suggère une restauration eschatologique dans la mesure où les pierres sont associées à une Jérusalem reconstruite, la présence des pierres ici suggère une restauration eschatologique de la fin des temps, cela suggère la nature sacerdotale du peuple de Dieu, la nature de temple de la ville en tant que lieu d'habitation de Dieu où chacun porte maintenant la cuirasse du grand prêtre et fonctionne comme des prêtres qui servent et adorent Dieu, et avec cela portent les associations du jardin d'Éden et du paradis, et enfin,

cela fait partie de la parure de la mariée. Une autre caractéristique intéressante du chapitre, je suis désolé, revenons au numéro quatre, les associations sacerdotales avec le pectoral, il est intéressant que juste avant et juste après au verset 18 et au verset 21, entre parenthèses la description des pierres précieuses est une mention de l'or comme composition de la ville, ce qui reflète une fois de plus la description du pectoral du grand prêtre dans Exode 28 et ailleurs où ils sont sertis d'or, et donc peut-être un autre lien avec l'imagerie du pectoral.

Maintenant, encore une caractéristique de la ville avant de passer à l'examen de ses habitants, de ceux qui y résident et qui y entrent, même si nous décrivons déjà ses habitants à travers les caractéristiques architecturales et la composition de la ville censées symboliquement représenter le peuple de Dieu, mais une autre caractéristique est la rue du verset 21. Dans la plupart des villes gréco-romaines, il y aurait eu une rue principale ou une artère qui descendait à peu près au centre de la ville, et c'est généralement là que toute l'activité et le commerce et des choses comme ça ont eu lieu. C'est probablement ce que John a en tête ici en référence à la rue faite d'or, et c'est là que nous obtenons l'imagerie de la rue pavée d'or, même si nous ne sommes probablement pas censés prendre cela avec la petitesse avec laquelle elle est souvent traitée. , encore une fois, l'or symbolise cela en tant que lieu de résidence de Dieu et une rue étant simplement une caractéristique commune de toute ville pour le commerce et les allées et venues.

Cependant, cela peut aussi, en plus ou peut-être comme alternative à la rue, le mot ici peut également suggérer une vaste place ou une place qui aurait été dans une ville gréco-romaine typique. Il est intéressant de noter qu'il semble y avoir quelques autres caractéristiques dans la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 qui reflètent des conceptions courantes avant et pendant le premier siècle, reflétant les conceptions communes d'une ville gréco-romaine idéale. L'une d'elles était une rue ou une artère qui traversait la ville.

Un autre facteur était la forme carrée et la symétrie de la ville, caractéristiques d'une ville gréco-romaine. Une autre était d'avoir un bon approvisionnement en eau, que vous trouverez au chapitre 22, la rivière qui coule. Il est donc possible également que, bien que Jean construise principalement sa vision à partir de textes de l'Ancien Testament et même d'autres textes apocalyptiques juifs, Jean construise en même temps une vision d'une ville qui ressemblerait en même temps à l'idéal gréco- Ville romaine.

Et cela serait logique puisque toutes les églises auxquelles il s'adresse dans les chapitres deux et trois résident dans des villes gréco-romaines, dans les provinces d'Asie Mineure et dans les provinces de Rome. Maintenant, c'est comme si Jean voulait dire que le véritable accomplissement de la cité gréco-romaine idéale ne se trouve dans aucune ville de Rome mais ne se réalisera que dans la Nouvelle Jérusalem, comme le prévoient les textes prophétiques de l'Ancien Testament. Ainsi,

la Nouvelle Jérusalem de Jean est l'accomplissement de ce que l'Ancien Testament prévoyait, les prophètes de l'Ancien Testament anticipaient dans un temple de Jérusalem restauré.

En même temps, il se peut que Jean y voie la réalisation des idéaux que les gens auraient compris comme appartenant à une cité gréco-romaine idéale. Et maintenant, la ville de Jean dépasse cela. Jean souhaite que ses lecteurs trouvent leurs espoirs et leurs aspirations non pas dans une ville à laquelle ils appartiennent ou dans une ville gréco-romaine, certainement pas à Rome, mais seulement dans la Nouvelle Jérusalem de la vision de Jean.

Passons maintenant aux versets 22 à 27, où nous sommes présentés aux habitants de la ville. Nous avons déjà noté qu'à un certain niveau, les pierres et la ville elle-même sont la mariée. Nous avons donc déjà été présentés aux habitants en termes de peuple de Dieu en tant qu'épouse de l'Agneau, qui constitue désormais la Nouvelle Jérusalem.

Mais on nous présente ici trois autres résidences. Deux d'entre eux sont évidents, et l'un d'eux est Dieu lui-même. L'autre est l'Agneau.

Et le troisième concerne les nations. Maintenant, tout d'abord, le verset 22 est plutôt surprenant, du moins pour la plupart des gens familiers, par exemple, avec Ézéchiél 40 à 48. La plupart des gens familiers avec le texte apocalyptique, le texte apocalyptique juif, auraient été surpris par le verset 22, où Jean dit, je n'ai vu aucun temple.

Maintenant, il me semble que, bien que Jean ne semble pas insister sur ce point, c'est presque comme si Jean, tout comme la vision d'Ézéchiél, où il se déplace en quelque sorte vers l'intérieur dans ses mesures et sa vision du temple, Jean se déplace en quelque sorte vers l'intérieur. Je pense donc qu'on peut presque voir que John est désormais au centre de la ville. Il est à l'intérieur de la ville, au centre de la ville, et il dit : Je n'ai vu aucun temple.

C'est là que l'on s'attendrait à voir un temple à l'intérieur de la ville, qu'il s'agisse d'une ville gréco-romaine ou de Jérusalem restaurée, selon Ézéchiél 40 à 48 et d'autres textes apocalyptiques juifs. Presque tous les textes apocalyptiques juifs incluent un temple dans le cadre de la restauration de Jérusalem et de la restauration du peuple de Dieu. Or, contrairement à cela, dit Jean, je n'ai pas vu de temple.

Là où on s'attendrait à ce qu'il en voie un, dit John, je n'ai vu aucun temple. Et la raison est qu'il n'y en a pas besoin parce que maintenant Dieu et l'Agneau en sont le temple. En d'autres termes, Dieu et l'Agneau habitent au milieu même du peuple, rendant un temple physique, un temple physique séparé, totalement inutile.

Maintenant, à un certain niveau, il est incorrect de dire qu'il n'y avait pas de temple du tout parce que la Nouvelle Jérusalem entière est un temple. Jean a pris le langage d'Ézéchiél 40 à 47, la langue du temple, et l'a appliqué à toute la ville. Donc, dans un sens, il y a un temple, mais la ville entière est un temple.

Ce que dit Jean, c'est qu'à l'intérieur de la ville, il n'y a pas de temple séparé. Pourquoi? Parce que Dieu et l'Agneau sont son temple. Ainsi, la ville entière est un temple, mais c'est parce que Dieu et l'Agneau sont les temples.

Dieu et l'Agneau habitent au milieu d'eux. La raison en est que ce qui exigeait un temple en premier lieu tout au long de l'histoire d'Israël, ce qui exigeait un temple, a maintenant disparu. Le péché et le mal faisant partie de la première création, le péché et le mal qui empêchaient le contact direct entre Dieu et l'humanité, le péché et le mal qui empêchaient Dieu de demeurer ouvertement en dehors d'un temple, ont maintenant été supprimés.

À partir des chapitres 19 et 20 en particulier, nous avons vu l'élimination de tout péché et de tout mal dans une longue série de scènes de jugement. Maintenant que tout a été supprimé, y compris l'ancienne création, corrompue par le mal et le péché, et que le péché et le mal ont maintenant été supprimés, Dieu peut désormais habiter directement avec son peuple. Ainsi, l'imagerie du temple s'applique à toute la ville parce que Dieu et l'Agneau sont son temple.

Dieu et l'Agneau habitent directement au milieu de son peuple sans avoir besoin d'un temple physique parce que les choses qui nécessitaient le temple en premier lieu, le péché et le mal dans la création, ont maintenant toutes été supprimées. Maintenant, à cause de cela, parce que Dieu et l'Agneau sont au centre de la ville et sont le temple, et que la présence de Dieu s'étend désormais à la ville entière et à toute la nouvelle création, Jean peut dire qu'il n'est pas nécessaire que le soleil ou lune. Pourquoi? Premièrement, parce que les pierres précieuses dégagent de la lumière, mais de manière plus significative, Jean nous le dit parce que Dieu et l'Agneau sont sa lumière.

Nous devons probablement comprendre les images de la lampe comme des images du temple. Dieu et l'Agneau sont sa lumière. L'Agneau est sa lampe, de sorte qu'une fois de plus, c'est un lieu, c'est un temple, un sanctuaire, complètement imprégné de la présence de Dieu.

Mais désormais, la présence de Dieu ne se limite plus à un temple physique situé dans un coin de la ville. La ville entière, la Nouvelle Jérusalem, et je dirais toute la nouvelle création, est maintenant un temple saint où Dieu habite. Jean dessine, je pense, très clairement, presque comme nous l'avons déjà noté également, que si

vous supprimiez toutes les allusions à l'Ancien Testament, il ne vous resterait plus grand-chose dans cette vision.

Mais Isaïe a joué un rôle crucial. Il est intéressant de noter qu'Ézéchiel a dominé la première partie de la vision, avec Ésaïe 54. Mais maintenant, Jean va s'appuyer principalement sur le texte d'Isaïe, en particulier 60-63.

Puis, au chapitre 22, Jean va revenir à son modèle d'Ézéchiel, Ézéchiel chapitre 47. Mais au chapitre 60 et au verset 19, Jean dit au chapitre 60, Ésaïe est dans le contexte d'une restauration du peuple de Dieu à la fin des temps. Isaïe dit : « ...le soleil ne sera plus votre lumière pendant le jour, et l'éclat de la lune ne brillera plus sur vous, car l'Éternel sera votre lumière éternelle, et votre Dieu sera votre gloire. » Ainsi, Ésaïe 60 fournit ici le modèle à Jean pour dire qu'il n'est pas nécessaire que le soleil ou la lune brillent dans la nouvelle création ou fournissent de la lumière parce que Dieu et l'Agneau sont désormais sa lumière.

Notez que Jean ajoute que l'Agneau donne également de la lumière. Mais c'est une ville tellement imprégnée de la gloire de Dieu, de sa splendeur glorieuse et de sa présence qu'il n'est pas nécessaire d'accomplir Isaïe 60 ; il n'y a pas besoin de lumière. Si vous revenez aux trois premiers versets d'Ésaïe 60, « ... lève-toi, brille, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur se lève sur toi.

Voyez, les ténèbres couvrent la terre, et d'épaisses ténèbres sont sur les peuples, mais le Seigneur se lève sur vous, et sa gloire apparaît sur vous. " Je vais m'arrêter là et lire le verset 3 dans un instant parce que Jean dessine également dans le verset 3. Mais le point important est de démontrer davantage qu'il s'agit d'un temple où la présence de Dieu s'étend désormais à la ville entière, aux habitants et, en fait, à la Nouvelle Jérusalem tout entière, en tant que temple saint où Dieu demeure. et décrit également cette vision, au verset 25, "... parce que" et remarque comment ceux-ci s'appuient les uns sur les autres. Ainsi, tout d'abord, Dieu et l'Agneau remplissent la ville entière, le peuple et le temple, et parce qu'ils sont le temple, il n'est pas nécessaire d'en construire un supplémentaire.

Mais aussi parce qu'ils sont un temple, parce que la gloire de Dieu remplit toute la ville, on n'a plus besoin du soleil ni de la lune. De plus, au verset 25, "... à cause de cela, jamais ses portes ne seront fermées, car il n'y aura pas de nuit." La raison semble assez évidente : la fermeture des portes la nuit visait à éloigner les visiteurs indésirables ou les ennemis de la ville. Mais maintenant, il ne sera plus nécessaire de fermer les portes car il n'y a plus de nuit car la gloire de Dieu remplit la ville.

Une autre représentation symbolique de la sécurité éternelle du peuple de Dieu dans la consommation eschatologique. C'est aussi assez intéressant qu'il y ait un mur autour de la ville, mais qu'il n'y ait pas de portes dessus, ou du moins elles ne sont jamais fermées. C'est donc presque comme si les murs n'étaient pas nécessaires.

Mais probablement, nous ne devons pas donner un sens trop littéral à cela, mais une fois de plus, je pense que les murs indiquent et symbolisent une partie d'une ville typique, que ce soit Jérusalem ou toute autre ville du premier siècle, les portes font simplement partie de la ville, et ils symbolisent ici la sécurité du peuple de Dieu. Et ils sont si sécurisés que les portes peuvent rester ouvertes sans aucune crainte de danger entrant par la porte ou de quoi que ce soit qui pourrait nuire ou souiller le peuple de Dieu. La lumière est donc le thème principal ici, la lumière qui vient de la présence glorieuse de Dieu, la lumière que l'on trouve ailleurs dans l'Ancien Testament, spécialement en association avec la présence de Dieu ; la lumière symbolise la présence de Dieu et sa demeure avec son peuple.

Pourtant, la lumière fonctionne d'une autre manière, c'est-à-dire qu'elle fonctionne pour attirer les nations. Remarquez le verset 24 : les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur splendeur. Verset 26, la gloire et l'honneur des nations y seront introduits.

Ces deux versets doivent probablement être compris en fonction du premier, le verset 24, qui dit que c'est la lumière qui attire les nations, c'est la lumière qui attire les nations. Et puis le fait que les portes soient ouvertes au verset 25 indique non seulement la sécurité et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter des visiteurs indésirables qui entrent, mais les portes sont également ouvertes à cause du verset 26, pour recevoir la gloire et l'honneur des nations. Maintenant, la première chose à noter, et je veux en parler un peu.

La première chose à noter est que Jean est une fois de plus fortement dépendant du texte directement tiré d'Isaïe. 24 semble particulièrement refléter le chapitre 2 d'Isaïe, dans lequel, dès le début du livre, vous avez cette vision ou cette déclaration du salut de la fin des temps dans le chapitre 2 d'Isaïe et au début du verset 2, dans les derniers jours, la montagne du temple du Seigneur sera établie comme chef parmi les nations. Il s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront.

Et cela introduit en fait un thème important tout au long d'Ésaïe, qui est l'une des raisons pour lesquelles Jean s'inspire si fortement d'Ésaïe dans cette vision de la fin des temps, car Ésaïe dépeint l'inclusion des nations dans le salut eschatologique. Le dessin des nations à venir adorer Dieu à Jérusalem. Ainsi toutes les nations y afflueront.

Beaucoup de gens viendront et diront : venez, allons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu d'Israël. Il nous enseignera ses voies afin que nous puissions marcher dans ses sentiers. La parole du Seigneur, la loi sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem.

Il jugera entre les nations et réglera les différends. Et je m'arrêterai là, mais je veux que vous connaissiez cette image des nations affluant vers la ville pour apprendre les voies du Seigneur et marcher sur ses sentiers. Maintenant, Jean, en réfléchissant à ce texte, dit que les nations marcheront à sa lumière.

Cette imagerie de la marche, je pense, vient directement d'Ésaïe 2. Cela suggère donc que les nations ici ne jouent pas seulement un rôle subsidiaire, mais qu'elles viennent en réalité comme faisant partie du peuple de Dieu. Il s'agit d'une vision de la conversion des nations pour faire partie du peuple de Dieu. Nous voyons le même thème plus loin dans Isaïe chapitre 60 dans le texte que nous venons de lire qui associe la lumière à la nouvelle Jérusalem et la lumière de Dieu remplissant maintenant la ville au chapitre 60.

Nous lisons les versets un et deux, mais commençons ensuite par le verset trois, après avoir dit que les ténèbres couvrent la terre, mais que le Seigneur se lèvera sur vous. Sa gloire apparaît sur vous. La gloire du Seigneur sera désormais leur lumière.

Maintenant, remarquez le verset trois : les nations viendront à votre lumière et les rois à la clarté de votre aurore. Notez également le verset cinq, alors vous paraîtrez et serez radieux. Votre cœur battra et se gonflera de joie.

Les richesses des mers vous seront apportées. C'est à toi que sont venues les richesses des nations. Verset six, des troupeaux de chameaux viendront dans votre pays.

Les jeunes chameaux de Madian et d'Épha et tous ceux de Saba viendront avec de l'or et de l'encens et proclameront la louange de l'Éternel. Et un dernier texte, verset 11, vos portes resteront toujours ouvertes. Ils ne seront jamais fermés de jour comme de nuit.

Le texte auquel Jean fait allusion pour que les hommes apportent vos richesses, les richesses des nations que leurs rois conduisaient en procession triomphale. En d'autres termes, la lumière a pour fonction d'attirer les nations, et les portes ouvertes doivent recevoir l'afflux des nations, apportant leurs richesses dans la nouvelle Jérusalem, conformément à Ésaïe chapitre 60 et Ésaïe chapitre 2 également. Maintenant, l'une des questions que ce texte vous présente est la suivante : qui sont ces nations qui entrent maintenant dans la nouvelle Jérusalem ? Cela les représente presque comme étant à l'extérieur et entrant maintenant.

Qui sont ces nations et comment devons-nous comprendre leur entrée dans la nouvelle Jérusalem ? Comment vont-ils dehors et maintenant ils entrent apparemment ? Et la raison pour laquelle je soulève cette question est que lorsque vous arrivez à la fin du chapitre 20, il ne reste plus personne. Toutes les nations ont

été jugées et détruites, toutes. Donc, je ne pense pas que nous puissions nécessairement concevoir cela aussi.

Ce sont les survivants de ce jugement. C'est peut-être vrai, mais l'Apocalypse n'est pas claire à ce sujet. L'Apocalypse dit simplement que toutes les nations qui ont été rassemblées pour la bataille, tous les rois de la terre et toutes les nations, chaque personne, esclave, libre, peu importe, ont maintenant péri lors du jugement de Dieu à la fin des temps.

Donc, à la fin du verset 20, il ne reste plus personne. Tout mal, tout péché, tous ceux qui ont partagé leur sort avec une bête, tout le monde a maintenant été éliminé dans une scène finale complète de jugement. Alors, d'où viennent ces nations ? Qui sont-ils, d'où viennent-ils et comment entrent-ils dans la nouvelle Jérusalem ? Permettez-moi de faire trois ou quatre commentaires qui, je l'espère, nous aideront à résoudre ces problèmes.

Tout d'abord, l'inclusion des nations ici est ajoutée, je pense, simplement parce que cette partie de l'illusion de Jean est Ésaïe 60. Une partie du programme de restauration d'Ésaïe est l'inclusion des nations. Ainsi, Jean s'est inspiré d'Ésaïe, donc l'inclusion des nations va faire partie de son illusion d'Ésaïe 60 et du reste du livre d'Ésaïe.

Mais nous verrons qu'il y a plus que cela parce que l'inclusion des nations, des gens de toutes tribus, langues et nations a été un thème dominant de l'apocalypse de Jean jusqu'à présent. Donc, cela doit être plus qu'une simple illusion selon Ésaïe 60, mais si Jean suit l'image de la restauration d'Ésaïe, la restauration de la fin des temps, il est naturel qu'il inclue l'inclusion des nations, d'autant plus que cela correspond à son thème de des gens de toute tribu, de toute langue et de toute langue. La deuxième observation est que le fait qu'ils entrent à Jérusalem ne doit pas être pris trop littéralement, comme s'ils étaient en dehors de la nouvelle création.

Après que la nouvelle création et la nouvelle Jérusalem ont été établies, maintenant ils sont en dehors d'elle, et maintenant nous voyons qu'ils y entrent finalement. Mais ce langage d'entrée dans la nouvelle Jérusalem n'est probablement qu'une partie du langage d'Isaïe et Jean n'a pas l'intention que nous le prenions trop littéralement, comme s'ils étaient dehors à un moment donné. Une fois la nouvelle création arrivée, ils sont dehors et maintenant ils entrent.

L'entrée a probablement lieu lorsque la nouvelle Jérusalem descend du ciel et que tous les autres y entrent et en font partie. Mais John n'est pas intéressé à nous dire quand ils entrent ou lorsqu'ils sont dehors et qu'ils entrent. Nous ne devrions probablement pas prendre ce langage au strict sens littéral, comme s'ils étaient dehors quelque part dans la nouvelle création et qu'ils entraient.

Ou pire, certains suggèrent que ce sont les nations qui ont été punies dans l'étang de feu, et qui sont maintenant autorisées à quitter l'étang de feu et à entrer dans la nouvelle Jérusalem. Non, Jean utilise simplement le langage d'Isaïe et ne veut pas, je ne pense pas, que nous le prenions avec une stricte littéralité géographique. Mais il veut simplement faire allusion à Ésaïe chapitre 2, chapitre 60.

Maintenant, la question que je souhaite aborder ensuite est la suivante : qui sont ces nations et d'où viennent-elles ? D'autant qu'à la fin des années 20, toutes les nations ont été jugées. Apparemment, il ne reste plus aucune nation. Il n'y a pas de rois sur terre.

Il n'y a pas de nations. Ceux qui se sont opposés au peuple de Dieu, aux nations et aux rois de la terre, c'est le langage de ceux qui ont été détruits, de ceux qui ont été trompés par la bête pour s'associer à la bête et s'entendre avec la bête et commettre l'adultère avec la bête. Voilà qui sont les rois de la terre et des nations.

Et ils ont été jugés et détruits dans les chapitres 19 et 20. Et à la fin du 20, il ne reste apparemment plus personne. Alors, qui sont les nations et les rois qui sont maintenant attirés par la lumière de la nouvelle Jérusalem, qui franchissent maintenant les portes ouvertes pour y apporter leur gloire, y apporter leurs biens, pour maintenant venir marcher dans sa lumière ? et adorer Dieu ? En d'autres termes, il s'agit apparemment de nations qui ont été converties et qui font désormais partie du peuple eschatologique de Dieu et qui entrent désormais dans la nouvelle Jérusalem.

Qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Dans la section suivante, nous passerons un peu de temps à essayer de démêler cela et de proposer une solution possible, une manière possible d'examiner cette caractéristique d'Apocalypse 21 et la nouvelle Jérusalem.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la conférence 29 sur Apocalypse 21, La Mariée, Nouvelle Jérusalem, suite.